

# *Etude Comparative De L'Efficacité Interne Des Ecoles Secondaires En République Démocratique Du Congo*

Philippe Bila Menda

Enseignant-chercheur/ Université Pédagogique Nationale



**Résumé :** L'étude a évalué l'efficacité interne des écoles secondaires de la République Démocratique du Congo. La méthode de recherche documentaire a permis de collecter les données secondaires sur les inscrits, les promus, les redoublants et les abandons des différentes écoles ciblées par régime de gestion des années scolaires 2018-2019 à 2022-2023. Les résultats ont montré que les coefficients d'efficacité calculés sont respectivement de 75,7% pour le réseau catholique ; 63,3 % pour le réseau protestant ; 57,9 % pour le réseau officiel ; 74,1 % pour le réseau privé. Les réseaux catholique et privé sont plus efficaces que les autres réseaux. Du point de vue, rendement, les résultats ont montré que le réseau catholique et le réseau privé se montrent plus efficaces que les autres réseaux. Les résultats du rapport input-output étant supérieurs à la norme montre l'inefficacité deux écoles. Les résultats ont, en outre, relevé que sur les trois sections retenues dans notre étude, la section scientifique est la plus efficace car les résultats de coefficient d'efficacité donne 71,1%, rendement par cycle est de 71,6% tandis que le rapport input-output est de 1,5. Ensuite, la section pédagogique a eu une moyenne de 67,7% au coefficient d'efficacité, 69,6% de taux de rendement par cycle et le rapport input-output est de 1,3. Enfin la section littéraire vient en dernière position avec 64,5% de coefficient d'efficacité, un taux de rendement de 63,9% et le rapport input-output de 1,5. La moyenne de rendement est de 67,8% et le coefficient de variation calculé de cet indicateur est de 0,1, et cela montre qu'il y a des disparités non significatives entre les réseaux d'enseignements.

**Mots clés :** Efficacité, Efficacité interne, Ecole secondaire, Régime de gestion.

## **I. Introduction**

Le système éducatif est considéré comme une industrie de fabrication des citoyens qualifiés, compétents et adaptés pour l'épanouissement individuel ainsi que la promotion socio-culturelle et économique de la société. La constitution de la République Démocratique du Congo du 18 février 2006, a institué l'école congolaise et l'a confié ses missions éducatives. Dès lors l'Etat dote ce système des ressources humaines, matérielles et financières susceptibles d'accomplir ces missions. Pour se rendre compte de rentabilité de cet investissement, l'évaluation de l'efficacité des écoles s'avèrent indispensable. Cela peut permettre l'Etat de se rendre compte de fruit de son investissement et d'accomplir des missions assignées à son système éducatif. L'idéal de l'efficacité est que le système d'enseignement produise plus des outputs ou diplômés en utilisant les ressources disponibles.

En effet, plusieurs études menées en RDC indiquent que beaucoup d'élèves qui commencent le cycle d'enseignement et ne le terminent pas et s'ils les terminaient c'est souvent après des redoublements. Ce phénomène réduit ainsi l'efficacité interne du système éducatif. Ainsi, l'efficacité d'un établissement scolaire est donc devenue une question très pertinente et devrait préoccuper les planificateurs et les gestionnaires du système éducatif congolais. C'est ainsi qu'il est important d'analyser l'efficacité interne des écoles.

Le choix de ce thème s'explique par l'intérêt particulier que nous portons sur l'efficacité interne des écoles. Nous estimons que la qualité de l'enseignement tant espérée par les partenaires éducatifs (école, parent, enseignant, apprenant, associations des

parents et associations internationales) passe par les efforts de chaque école à améliorer son efficacité interne par rapport à elle-même mais aussi aux autres écoles. Ce se justifie sur le plan scientifique et pratique. Sur le plan scientifique, cette étude forge une source d'informations susceptible d'alimenter le débat sur l'efficacité interne des écoles congolaises. Elle tente de montrer l'importance d'analyser l'efficacité interne d'un établissement et sa méthodologie scientifique. Sur le plan pratique, cette étude permettra aux gestionnaires et administrateurs des écoles de situer leur école aux critères d'efficacité par rapport elle-même mais aussi aux écoles de leur juridiction.

## II. Revue de la littérature

### 2.1. Notions d'efficacité

La notion de l'efficacité est souvent employée dans le monde économique et de gestion, mais aussi dans le monde scientifique. Elle ne peut être considérée pour une valeur isolée ou absolue. Elle qualifie une chose ou personne efficace. Elle a plusieurs synonymes tels que qu'actif, puissant, souverain. Légende (1993) définit l'efficacité ou rendement comme le degré de réalisation des objets d'un programme ou comme degré d'atteinte d'objectif, tout en considérant les variables d'efficience et d'impact. Robert (2003), l'efficacité est « le caractère de c qui est efficace ». autrement dit, elle est le caractère de ce qui produit l'effet qu'on attend. Blouim (1997) explique que l'efficacité est une relation entre les résultats des interventions en réadaptation et des objectifs fixés au départ. Selon Gillon et Moingeo cité par Luboya (20018), l'efficacité est la mesure des résultats par rapport aux résultats attendus. L'efficacité est fonction des relations entre les facteurs imputs et les produits output (Psacharopoulos et Woodhall, 1988). Dans le même sillage, Dieng cité par Lomaliza (2017), soutien que l'efficacité d'un système renvoie à sa capacité d'atteindre les objectifs qui lui sont assignés. Bouchard et Plante (2002) sont d'avis que l'efficacité est le lien de conformité entre les objectifs visés par l'organisation et les résultats effectivement obtenus. Elle peut être, selon ces auteurs, considérée comme l'expression du degré d'atteinte des objectifs réellement visés. Rey et al (203) croient à leur tour, que l'efficacité est la capacité de produire le maximum de résultats (...) il est synonyme de rendement. Pour Luboya (2009), l'efficacité scolaire est synonyme du rendement scolaire et s'exprime toujours en pourcentage puisque la valeur est obtenue en mettant en rapport deux objectifs de même nature. La référence à l'économie est évidente sous le second sens, en particulier lorsqu'il s'agit d'efficience. Dans son acception générale, l'efficience se définit comme étant « le rapport entre ce qui est réalisé et les moyens mis en œuvre », ou bien comme « l'expression d'une comparaison consacrée à la poursuite d'un objectif ». L'efficacité est rapport exprimé en pourcentage entre ce qui est prévu et ce qui est obtenu (ce qui est visé et ce qui est obtenu). Elle se résume par la formule suivante.

$$\text{Efficacité} = \frac{\text{Résultats obtenus ou objectifs atteints ou Quantité des diplômes obtenus}}{\text{Résultats estimés ou objectfs visés ou Quantité des diplômes visés}}$$

Il s'agit, selon Luboya (2020) de rapport exprimé en pourcentage entre les inputs, les activités prévues, les résultats estimés, les objectifs, préalablement définis et les outputs, les activités réalisées, les objectifs atteints et les résultats obtenus. Il se distingue de l'efficacité universelle (100%) et relative ou institutionnelle (50, 60, 75 ou 85 %).

Ainsi, plusieurs acteurs (Psacharopoulos et Woodhall ; 1988 ; Gillon et Moingeo , 1997 ; Bouchard et Plante, 2002 ; Rey et al, 2003 ; Demeuse et Strauven, 2006 ; Bressoux, Kramarz et Prost, 2006) s'accordent à dire que l'efficacité scolaire est synonyme du rendement scolaire. L'efficacité est degré d'atteinte d'objectifs (efficacité interne) et finalité (efficacité externe) assignés.

Elle peut être minimale (efficacité faible) maximale (efficace) ou optimale (très efficace) et dépendrait de la mise en œuvre de différents acteurs, critères, facteurs ou de différentes ressources.

### 2.2. Indicateurs d'analyse de l'efficacité interne

Sall (1996) opine que l'efficacité interne est le degré de réalisation des objectifs liés aux effets internes du système ou organisation. Elle se traduit par le rapport entre les imputs et résultats sans dire que cette conception de l'efficacité interne implique deux dimensions dans son évaluation : l'efficacité interne quantitative et l'efficacité interne qualitative (Sall et Deketele, 1997). Il faut savoir que l'efficacité s'évalue par rapport aux temps. C'est une attente tout à fait fondamentale car, elle détermine le degré de réussite de l'action entreprise. L'efficacité interne d'un système éducatif ou sous système dans ses unités respectives qui sont les

écoles en particulier peuvent être évaluées dans ses capacités d'atteindre les objectifs fixés au préalable contenu des ressources utilisées.

Pscacharopoulos et Woodhall (1998) ont précisé que l'efficacité ou le rendement interne s'intéresse aux relations entre les inputs éducatifs et les résultats scolaires, soit à l'intérieur du système éducatif dans son ensemble, soit au sein d'une institution scolaire déterminée. Les résultats dans cette optique sont appréciés par rapport aux objectifs plus larges de la société.

L'efficacité interne de l'éducation concerne le rapport entre la quantité, la qualité des inputs éducatifs et la quantité. La qualité des outputs (résultats sociaux ou autres formations), soit à l'intérieur du système éducatif dans son ensemble, soit au sein d'un sous-ensemble. Dans cette optique, Paul affirme que « l'efficacité interne s'intéresse à évaluer la valeur ajoutée d'une formation ». Il s'agit d'évaluer l'écart entre le niveau d'acquisition en début de formation et le niveau d'acquisition à la fin de la période. L'efficacité mesure le rendement de l'entreprise par rapport à ses propres résultats et objectifs interne.

En effet, pour mesurer l'efficacité interne d'un système ou d'une institution éducative, particulièrement les écoles évaluent le niveau des connaissances acquises avant la sortie du système par les examens scolaires. Ainsi, les résultats de ces derniers nous permettent d'établir (mesurer) le rapport entre les inputs et les outputs, entre les produits obtenus et les ressources engagées. Cette efficacité peut être mesurée quantitativement ou qualitativement.

La mesure quantitative de l'efficacité ou de rendement interne d'un système éducatif évalue la quantité (nombre) de diplômes, sortants (outputs) par rapport au nombre d'entrants (inscrits outputs). Cet aspect nous renvoie à la mission du processus d'apprentissage : « amener tous les élèves à améliorer leurs résultats ». Les objectifs des systèmes éducatifs ne se limitent pas seulement à augmenter le nombre des scolarisés. Il consiste également à faire en sorte que les élèves qui commencent le cycle atteignent sa fin à un temps minimum. L'aspect quantitative mesure la quantité des produits finis, diplômés (output) par rapport aux ressources engagées ce qui veut que le nombre d'élèves (étudiants) inscrits, le nombre d'année passée dans le système, en rapport avec le cout (input) ? Ceci revient à dire que l'on évalue le nombre d'années prises par un élève pour terminer un cycle. L'évolution de l'efficacité quantitative interne se fait par les indicateurs suivants : (i) Les taux pertinents (inscrits, promus, abandons, redoublements) ; (ii) Les taux de rendement, de progression et de déperdition ; (iii) l'évolution de la cohorte ; (iv) Le rapport input/output (RIO) ; (v) Le coefficient d'efficacité.

L'évaluation quantitative de l'efficacité se réfère aux normes classiques et officielles. Autrement dit le seuil de l'efficacité dépend de la loi scolaire de chaque système éducatif. L'efficacité minimum chiffrée à 50% en République Démocratique du Congo. Les tenants de la pédagogie de la maîtrise et de la réussite voient l'efficacité entre 68 à 80 %.

Mesure qualitative de l'efficacité ou de rendement interne évalue le rapport entre les connaissances, les attitudes, les aptitudes acquises d'une part, et les objectifs d'autre part. cet aspect apprécie la qualité de l'éducation assurée par les acteurs à travers les écoles et les auteurs efficaces en se basant sur l'analyse des niveaux atteints par les élèves dans les différentes matières d'enseignement ou la comparaison entre les profils des compétences atteints à la sortie par rapport à ceux d'entrée.

Selon Sall et Deketele (1998), le rendement est dit qualitatif lorsqu'il met l'accent sur la dimension pédagogique pour mesurer les connaissances et les facultés intellectuelles. Cet aspect qualitatif de l'efficacité ou rendement interne mesure le rapport entre les connaissances, les attitudes et les aptitudes acquises, d'une part et les objectifs pédagogiques d'autre part. Cette évaluation se fait par l'appréciation de la qualité de l'éducation assurée par les acteurs à travers les recherches des écoles et les acteurs efficaces en se basant sur l'analyse des niveaux atteints par les élèves dans les différentes matières d'enseignement ou à la comparaison entre les profils de compétences atteints par rapport à ceux d'entrée.

### **III. Méthodologie**

La source des données quantitatives est constituée des données documentaires des taux pertinents (inscrits, promus, redoublant et abandons) de différentes sections d'études organisées dans les écoles secondaires ciblées. Sur base de la documentation, nous avons constitué la population et l'échantillon de notre échantillon. De ce fait, notre population d'étude est finie et constituée des résultats des années scolaires. Elle est constituée de palmarès des résultats de plusieurs années scolaires

depuis la création de quatre écoles secondaires ciblées de quatre régimes de gestion. Sur ce, la population étant plus vaste, nous avons éprouvé de réelles difficultés d'examiner toutes les données de la population. C'est pourquoi, nous étions obligés de tirer de la population, un échantillon.

Concrètement, nous avons constitué un échantillon raisonné ou par jugement des résultats de quatre années d'études des trois sections pour chacun de quatre écoles ciblées des différents régimes de gestion.

**Tableau 1 : Ecoles secondaires ciblées et leurs sections par régime de gestion**

Ecole et Régime de gestion	Sections organisées	Années scolaires
Conventionnée catholique	Pédagogie	2014- 2015 à 2018 – 2019
	Scientifique	2014- 2015 à 2018 – 2019
	Littéraire	2014- 2015 à 2018 – 2019
Conventionnée protestante	Pédagogie	2013-2014 à 2022-2023
	Scientifique	2014- 2015 à 2018 – 2019
	Littéraire	2014- 2015 à 2018 – 2019
Privée agréée	Pédagogie	2013-2014 à 2022-2023
	Scientifique	2014- 2015 à 2018 – 2019
	Littéraire	2014- 2015 à 2018 – 2019
Non conventionnée	Pédagogie	2014- 2015 à 2018 – 2019
	Scientifique	2014- 2015 à 2018 – 2019
	Littéraire	2014- 2015 à 2018 – 2019

Pour récolter les données pertinentes, nous avons eu recours à la méthode de recherche documentaire. La recherche documentaire est une stratégie de recherche qui consiste à l'ensemble des étapes permettant de chercher, identifier et trouver des documents relatifs à un sujet d'étude. Cette méthode consiste à utiliser des ensembles de données «secondaires». Elle est aussi appelé la méthode biographique ou archivistique. Les recherches archivistiques reposent sur l'ensemble des données qui ont été collectées à des fins générales ou spécifiques identifiées par un individu ou une organisation. Dans le cadre de notre étude, nous avons collecté les documents essentiellement écrits constitués de palmarès des résultats entre 2014- 2015 à 2018 – 2019 de quatre différentes écoles secondaires de quatre différents réseaux d'enseignement. Il s'agit de données susceptibles d'être utilisées pour dégager les indicateurs du niveau de fonctionnement du système d'enseignement notamment les inscrits, promus, redoublements et abandons. Nous avons constitué la base des données selon les différences sources par année d'études, section et année scolaire, exploiter et synthétiser les informations afin de passer à l'analyse statistique et aux calculs des indicateurs de la planification de l'enseignement.

#### IV. Résultats

**Tableau 2: Synthèse de calculs des indices d'efficacité du réseau catholique**

option	Indicateur	R.I.O	Coefficient d'efficacité	Rendement par cycle	Année/élèves	Excédant du cout en terme non monétaire	% d'élève n'ayant pas terminé le cycle
	<b>Pédagogie</b>	1,3	76,2%	78,1%	5,25	0,3	21,9
	<b>Scientifique</b>	1,3	79,2%	82,7%	5,04	0,3	17,3
	<b>Littéraire</b>	1,4	71,7%	72,2%	5,57	0,4	21,8
	$\Sigma$	4	227,1	233	15,9	1	61
	M	1,3	75,7	77,7	5,3	0,3	20,3
	SD	0,05	3,08	4,30	0,22	0,05	2,15
	CV	0,04	0,04	0,06	0,04	0,14	0,11
	IRR	1,1	0,9	0,9	1,1	1,3	1

De l'analyse des éléments du tableau ci-dessus et des réflexions pour chaque indicateur :

- Le rapport input/output calculé est respectivement de 1,3% pour la section pédagogique ; 1,3% pour la section scientifique ; 1,4% pour la section littéraire. La moyenne de toutes les options est de 1,3 ; les résultats montrent qu'il n'y a pas de disparités entre les rapports input-output des différentes sections car le coefficient de variation calculé (0,04) étant inférieur à 0,15. Par ailleurs, l'indice de représentativité calculé est de 1,1. Ceci montre que les disparités se sont un tout petit peu accrues.
- Le coefficient d'efficacité calculé au niveau de cet indicateur est de 76,2% pour la section pédagogique ; 79,2% pour la section scientifique ; 71,7% pour la section littéraire. La moyenne du coefficient d'efficacité pour cette école est de 75,7%. Le coefficient de variation montre qu'il n'existe pas de disparités entre les coefficients d'efficacité (CV=0,04). Il faut alors signaler que la disparité entre l'efficacité s'est réduite (IRR=0,9).
- Les rendements par cycle sont respectivement de 78,1% pour la section pédagogique ; 82,7% pour la section scientifique ; 72,2% pour la section littéraire. La moyenne des options est de 77,7%. Le coefficient de variation est de 0,06. Ceci va sans dire qu'il n'y a disparité entre les rendements de différentes sections. Il se constate que la disparité s'est réduite.
- Les résultats des années/élèves calculés, sont respectivement de 5,25 pour la section pédagogique ; 5,04 pour la section scientifique ; 5,57 pour la section littéraire ; la moyenne des années/élèves est de 5,3. Le coefficient de variation est de 0,04 et l'indice de représentativité relative est de 1,1. Ceci veut dire que les disparités se sont accentuées.
- Les résultats de l'excédent du coût en terme non monétaire calculé montre respectivement 0,3 pour la section pédagogique ; 0,3 pour la section scientifique ; 0,4 pour la section littéraire ; leur somme est 1 et leur moyenne est de 0,3. il s'observe qu'il n'y a pas disparités entre les résultats de l'excédent du cout en terme non monétaire (CV=0,14). Par ailleurs l'IRR calculé montre que les disparités ont augmentée (IRR=1,3)
- Les résultats de pourcentage d'élèves n'ayant pas terminé le cycle sont respectivement de 21,9% pour la section pédagogique ; 17,3% pour la section scientifique ; 21, 8% pour la section littéraire. La moyenne est de 20,3%. Le CV est de 0,11 et l'IRR est de 1. Il faut donc dire que les disparités sont constantes.

**Tableau 3. Synthèse de calculs des indices d'efficacité du réseau protestant**

option	indicateur	R.I.O	Coefficient d'efficacité	Rendement par cycle	Année/élèves	Excédant du cout en terme non monétaire	% d'élève n'ayant pas terminé le cycle
Pédagogie		1,7	60,7%	63,8%	6,6	0,7	36,2
Scientifique		1,7	59,3%	57,1%	6,74	0,7	42,9
Littéraire		1,4	69,8%	71,9%	5,72	0,4	28,1
	Σ	4,8	189,8	192,8	19,1	1,8	107,2
	M	1,6	63,3	64,3	6,4	0,6	35,7
	SD	0,14	4,65	6,05	0,45	0,14	6,05
	CV	0,09	0,07	0,09	0,07	0,24	0,17
	IRR	0,8	1,1	1,1	0,9	0,6	0,8

De l'analyse des éléments du tableau ci-dessus et des réflexions pour chaque indicateur :

- Le rapport input/output calculé est respectivement de 1,7 pour la section pédagogique, 1,7 pour la section scientifique ; 1,4 pour la section et leur moyenne est de 1,6. Le coefficient de variation est de 0,09, Ceci démontre qu'il n'y a pas de disparité. L'IRR (0,8) étant inférieur à 1, il sied de dire que les disparités se sont réduites.
- Les résultats du coefficient d'efficacité calculés, sont respectivement de 60,7% pour la section pédagogique ; 59,3 % pour la section scientifique ; 69,8% pour la section littéraire. La moyenne est de 63,3%. il s'observe que les disparités entre les résultats de coefficient d'efficacité se sont accentuées (CV=0,07 ; IRR= 1,1)
- Les résultats du taux de rendement par cycle sont respectivement 63,8% pour la section pédagogique ; 57,1% pour la section scientifique ; 71,9% pour la section littéraire ; la moyenne est de 64,3 %. Le coefficient de variation est de 0,09 et l'IRR est de 1,1. Ces résultats montrent que les disparités se sont accentuées.
- Les résultats des années/élèves, sont calculés respectivement de 6,6 pour la section pédagogique 6,74 pour la section scientifique ; 5,72 pour la section littéraire ; la somme est de 19,1 et moyenne est de 6,4. Le CV est de 0,07 et l'IRR est de 0,9.
- Les résultats de l'excédent du coût non monétaire calculé, montre respectivement 0,7 pour la section pédagogique, 0,7 pour section scientifique ; 0,4 pour la section littéraire ; la somme est de 1,8 pour les trois options et leur moyenne est de 0,6. Le coefficient de variation est de 0,24. Ceci va sans dire qu'il existe des disparités mais non significatives. Ces disparités se sont donc réduites (IRR=0,6)
- Les résultats de pourcentage d'élèves n'ayant pas terminé le cycle calculé sont respectivement de 36,2% pour la section pédagogique ; 42,9% pour la section scientifique ; 28,1% pour la section littéraire ; la moyenne est de 35,7. Il se constate que le coefficient de variation est de 0,17, il faut donc dire qu'il existe des disparités mais non significatives. Ces disparités ont donc baissé (IRR=0,8).

**Tableau 4.: Synthèse de calculs des indices d'efficacité du réseau officiel**

Option	Indicateur	R.I.O	Coefficient d'efficacité	Rendement par cycle	Année/élèves	Excédant du cout en terme non monétaire	% d'élève n'ayant pas terminé le cycle
Pédagogie		1,7	56%	62%	3,33	0,7	38
Scientifique		1,6	60,6%	60,2%	6,59	0,6	39,8
Littéraire		1,7	57,2%	54,3%	6,99	0,7	45,7
	$\Sigma$	5,0	173,8	176,5	16,9	2,0	123,5
	M	1,7	57,9%	58,8	5,6	0,7	41,2
	SD	0,05	1,95	3,29	1,64	0,05	3,29
	CV	0,03	0,03	0,06	0,29	0,07	0,08
	IRR	1	1	0,9	2,1	1	1,2

Ce tableau dégage le constat suivant :

- Le rapport input/output calculé est respectivement de 1,7 pour la section pédagogique, 1,6 pour la section scientifique ; 1,7 pour la section littéraire et leur moyenne est de 1,7. Le coefficient de variation est de 0,03 et l'indice de représentativité relative est de 1. Ceci montre que les disparités se sont stabilisées et sont restées constantes.
- Les résultats du coefficient d'efficacité calculés sont respectivement de 56% pour la section pédagogique, 60,6% pour la section scientifique ; 57,2% pour la section littéraire ; la moyenne est de 57,9%. Le coefficient de variation est de 0,03. Cet indice étant inférieur à 0,15, il faut dire qu'il n'y pas disparité. L'IRR calculé étant égal à 1, nous pouvons donc dire que les disparités se sont stabilisées.
- Les résultats du taux du rendement par cycle sont respectivement de 62% pour la section pédagogique ; 60,2% pour la section scientifique ; 54,3% pour la section littéraire. La moyenne pour les trois options donne 58,8%. Le coefficient de variation est de 0,06 et l'IRR calculé est 0,9, cette situation se traduit par le fait que les disparités se sont réduites.
- Les résultats des années/élèves calculés sont respectivement de 3,33 pour la section pédagogique ; 6,59 pour la section scientifique ; 6,99 pour la section littéraire ; la somme de trois options est de 16,9 et leur moyenne est de 5,6. Le coefficient de variation est de 0,29. Ce résultat étant supérieur à 0,15 mais inférieur à 0,30, nous pousse à conclure que les disparités existent mais ne sont pas significatives. Par ailleurs, l'IRR calculé est de 2,1, ceci va sans dire que ces disparités observées se sont largement accentuées.
- Les résultats de l'excédent du coût en terme non monétaire calculé montrent respectivement 0,7 pour la section pédagogique ; 0,6 pour la section scientifique ; 0,7 pour la section littéraire ; la somme est de 2,0 et la moyenne est de 0,7. Il n'existe pas de disparités entre l'excédent e du cout en terme non monétaire (CV=0,07), cette situation s'est donc stabilisée car l'IRR est de 1.
- Les résultats des pourcentages d'élèves n'ayant pas terminé le cycle sont respectivement de 38% pour la section pédagogique ; 39,8% pour la section scientifique ; 45,7% pour la section littéraire ; la moyenne est de 41,2%. Le coefficient de variation est de 0,08 et l'IRR est de 1,2. Il faut donc dire que les disparités entre les pourcentages d'élèves n'ayant pas terminé le cycle se sont accentuées.

**Tableau 5 : Synthèse de calculs des indices d'efficacité du réseau privé**

option	indicateur	R.I.O	Coefficient d'efficacité	Rendement par cycle	Année/élèves	Excédant du cout en terme non monétaire	% d'élève n'ayant pas terminé le cycle
Pédagogie		1,3	77,7%	74,4%	5,28	0,3	25,6
Scientifique		1,2	85,2%	86,3%	4,69	0,2	13,7
Littéraire		1,7	59,3%	57,1%	6,74	0,7	42,9
	$\Sigma$	4,2	222,2	217,8	16,7	1,2	82,2
	M	1,4	74,1	72,6	5,6	0,4	27,4
	SD	0,22	10,88	11,99	0,86	0,22	11,99
	CV	0,15	0,15	0,17	0,15	0,54	0,44
	IRR	1,3	0,8	0,8	1,3	2,3	1,7

Il se dégage de ce tableau, le constat selon lequel :

- Le rapport input/output calculé est respectivement de 1,3 pour la section pédagogique, 1,2 pour la section scientifique ; 1,7 pour la section littéraire et leur moyenne est de 1,4. Le coefficient de variation calculé étant de 0,15 prouve qu'il y a disparité mais non significative. Ces disparités se sont donc amplifiées (IRR= 1,3).
- Les résultats du coefficient d'efficacité calculés sont respectivement de 77,7% pour la section pédagogique, 85,2% pour la section scientifique ; 59,3% pour la section littéraire ; la moyenne est de 74,1%. L'indice du coefficient de variation observé traduit le fait que les disparités sont non significatives (CV= 0,15) ; l'IRR prouve que les disparités observées ont régressé car la valeur trouvée (0,8) est inférieure à 1.
- Les résultats du taux du rendement par cycle sont respectivement de 74,4% pour la section pédagogique ; 86,3% pour la section scientifique ; 57,1% pour la section littéraire. La moyenne pour les trois options donne 72,6%. La valeur de l'indice du coefficient de variation est de 0,17. Cette valeur étant supérieur à 0,15 mais inférieure à 0,30 prouve que les disparités sont non significatives. Cependant l'indice de sélectivité a permis de comprendre que ces disparités ont diminué.
- Les résultats des années/élèves calculés sont respectivement de 5,28 pour la section pédagogique ; 4,69 pour la section scientifique ; 6,74 pour la section littéraire ; la somme de trois options est de 16,7 et leur moyenne est de 5,6. Le coefficient de variation est de 0,15. L'IRR est de 1,3, il faut donc dire que les disparités se sont accentuées.
- Les résultats de l'excédent du coût en terme non monétaire calculé montrent respectivement 0,3 pour la section pédagogique ; 0,2 pour la section scientifique ; 0,7 pour la section littéraire ; la somme est de 1,2 et la moyenne est de 0,4. La valeur de l'indice du coefficient de variation calculé est de 0,54. Cette valeur étant supérieure à 0,30, il faut dire que les disparités sont significatives et se sont largement accentuées (IRR=2,3).
- Les résultats des pourcentages d'élèves n'ayant pas terminé le cycle sont respectivement de 25,6% pour la section pédagogique ; 13,7% pour la section scientifique ; 42,9% pour la section littéraire ; la moyenne est de 27,4%. Le coefficient de variation (0,44) est supérieur à 0,30, c'est-à-dire qu'il y a des disparités significatives et ces disparités ont progressé (IRR=1,7).

**Tableau 6 : Synthèse de calculs des indices d'efficacité des écoles par régime de gestion**

Indicateur	R.I.O	Coefficient d'efficacité	Rendement par cycle	Année/élèves	Excédant du cout en terme non monétaire	% d'élève n'ayant pas terminé le cycle
Réseau						
Catholique	1,3	75,7%	77,7%	5,3	0,3	20,3
Protestant	1,6	63,3%	64,3%	6,4	0,6	35,7
Officiel	1,7	57,9%	58,8%	5,6	0,7	41,2
Privé	1,4	74,1%	72,6%	5,6	0,4	27,4
$\Sigma$	6	271	273,4	22,9	2	124,6
M	1,5	67,8	68,4	5,7	0,5	31,2
SD	0,2	7,4	7,3	0,4	0,2	8,0
CV	0,1	0,1	0,1	0,1	0,3	0,3
IRR	1,1	1	0,9	1,1	1,3	1,3

Après avoir calculé séparément, les différents indicateurs de chaque option, il revient donc de présenter ici une synthèse de l'analyse des éléments du tableau ci-dessus et des réflexions pour chaque indicateur :

- Le rapport input/output calculé est respectivement de 1,3 pour le réseau catholique ; 1,6 pour réseau protestant ; 1,7 pour le réseau officiel et 1,4 pour le réseau privé. La moyenne est donc de 1,5 et le coefficient de variation donne 0,1 et l'IRR calculé est de 1,1. Ceci va sans dire que les disparités se sont accentuées.
- Les résultats du coefficient d'efficacité calculés sont respectivement de 75,7% pour le réseau catholique ; 63,3 % pour le réseau protestant ; 57,9 % pour le réseau officiel ; 74,1% pour le réseau privé. La moyenne est de 67,8% et le coefficient de variation calculé de cet indicateur est de 0,1. L'IRR calculé est de 1. Il faut dire que les disparités sont restées constantes.
- Les résultats de du taux de rendement par cycle sont respectivement de 77,7% pour le réseau catholique ; 64,3% pour le réseau protestant ; 50,8% pour le réseau officiel ; 72,6% pour le réseau privé ; la moyenne est de 68,4% et le coefficient de variation calculé de cet indicateur est de 0,1. Les disparités observées se sont réduites un tout petit peu (IRR=0,9).
- Les résultats des années/élèves sont calculés respectivement de 5,3 pour le réseau catholique ; 6,4 pour le réseau protestant ; 5,6 pour le réseau officiel ; 5,6 pour le réseau privé ; la somme est de 22,9 pour quatre réseaux. Leur moyenne donne 5,7 et le coefficient de variation est de 0,1. L'IRR est de 1,1.
- Les résultats de l'excédent du coût en terme non monétaire calculé montre respectivement de 0,3 pour le réseau catholique ; 0,6 pour le réseau protestant ; 0,7 pour le réseau officiel ; 0,4 pour le réseau privé ; la somme est de 2 pour les quatre réseaux ; leur moyenne est de 0,5. Le coefficient de variation calculé de cet indicateur donne 0,3. Ces résultats montrent qu'il y a des disparités significatives. Ainsi, ces disparités se sont accentuées car l'IRR calculé est de 1,3.
- Les résultats des pourcentages d'élèves n'ayant pas terminé le cycle calculé sont respectivement de 20,3% pour le réseau catholique, 35,7% pour le réseau protestant ; 41,2% pour le réseau officiel ; 27,4% pour le réseau privé. La moyenne est de 31,2% et le coefficient de variation calculé est de 0,3. Notons que l'indice du coefficient de variation étant égal à 0,30, nous pouvons dire qu'il existe des disparités significatives. Il s'observe donc que ces disparités se sont accentuées.

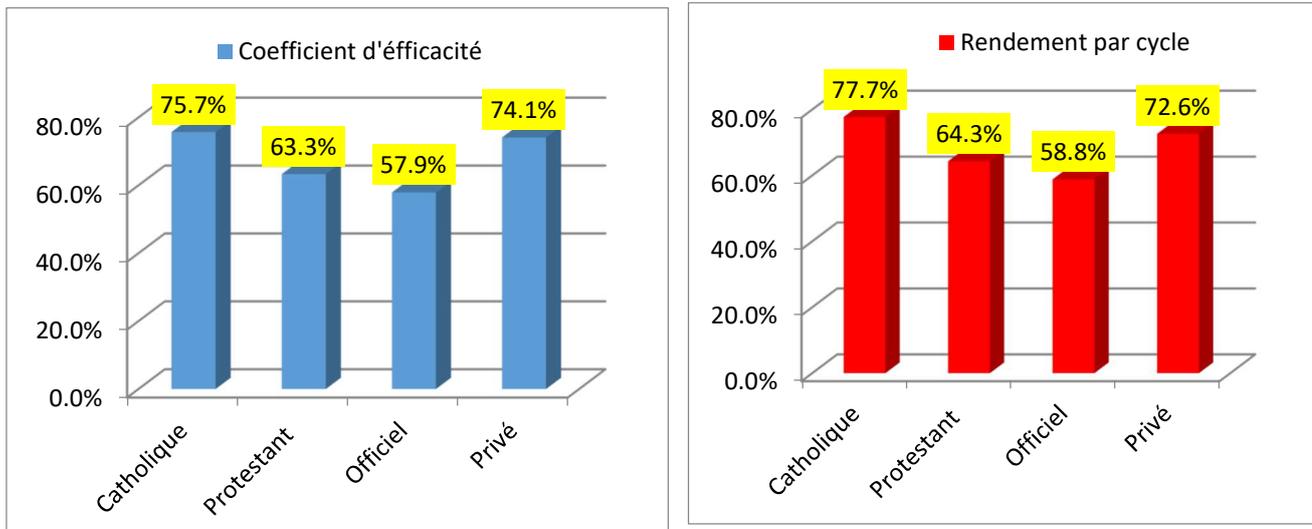
**Tableau 7: Synthèse de calculs des indices d'efficacité des sections des écoles**

Indicateur		Conventionnée catholique	Conventionnée protestante	Non conventionnée	Privée agréée	Moyenne	CV
Pédagogique	Coef. efficacité	76,2%	60,7%	56%	77,7%	67,7%	0,14
	R.C	78,1%	63,8%	62%	74,4%	69,6%	0,10
	R.I.O	1,3	1,7	1,7	1,3	1,5	0,13
Scientifique	Coef. efficacité	79,2%	59,3%	60,6%	85,2%	71,1%	0,16
	R.C	82,7%	57,1%	60,2%	86,3%	71,6%	0,18
	R.I.O	1,3	1,7	1,6	1,2	1,5	0,14
Littéraire	Coef. efficacité	71,7%	69,8%	57,2%	59,3%	64,5%	0,10
	R.C	72,2%	71,9%	54,3%	57,1%	63,9%	0,13
	R.I.O	1,3	1,4	1,7	1,7	1,5	0,12

Il ressort de données contenues dans ce tableau sur la synthèse de calculs des indices d'efficacité des sections des écoles, le constat selon lequel, sur les trois sections retenues dans notre étude, la section scientifique est la plus efficace car les résultats de coefficient d'efficacité donne 71,1%, rendement par cycle est de 71,6% tandis que le rapport input-output est de 1,5. Ensuite, la section pédagogique a eu une moyenne de 67,7% au coefficient d'efficacité, 69,6% de taux de rendement par cycle et le rapport input-output est de 1,3. Enfin la section littéraire vient en dernière position avec 64,5% de coefficient d'efficacité, un taux de rendement de 63,9% et le rapport input-output de 1,5. En somme, il est important de rappeler que la section scientifique demeure la section la plus efficace parmi les trois sections des quatre écoles étudiées.

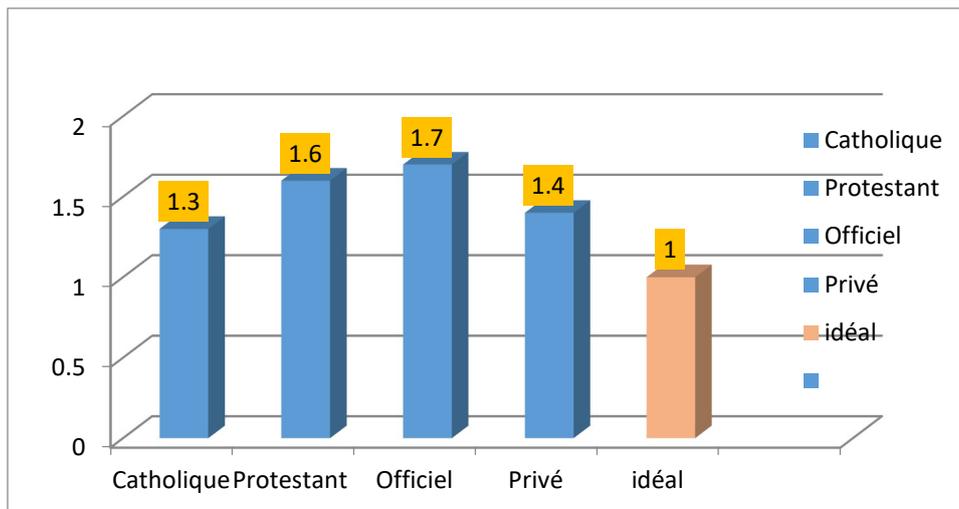
## V. Discussion des résultats

Dans ce point, nous discutons les résultats de notre recherche par rapport aux études des autres auteurs. La discussion se fait simultanément à la vérification des hypothèses. Plusieurs études (Indwaka, 2008 ; Ntwa, 2020 ; Katshiaku, 2004 ; Aba, 2014 et Tshidibi, 2008) ont abordé la question de l'efficacité interne d'une institution scolaire. Ces études ont analysé soit qualitativement soit quantitativement l'efficacité des écoles. Cette étude, contrairement autres, a tenté d'évaluer quantitativement l'efficacité interne des écoles. Il faut donc signaler que nous avons tiré les écoles issues de différents réseaux d'enseignement. Ainsi, les résultats ont pu démontrer que toutes ces écoles sont efficaces, si on tenait aux critères d'efficacité fixés par la législation congolaise (50%).



**Figure 3.13. Synthèse des coefficients d'efficacité et des taux de rendement par cycle**

Les écoles enquêtées ont chacun un coefficient d'efficacité et un taux de rendement par cycle supérieure à 50%. Du point de vue rendement, les résultats montrent que le réseau catholique et le réseau privé se montrent plus efficaces que les autres réseaux. Ces résultats nuancent la première hypothèse. La présence du réseau privé (Collège saint Xavier) parmi les deux écoles, se justifierait par le fait que cette école étant une école chrétienne, bénéficie d'une réputation de marque.

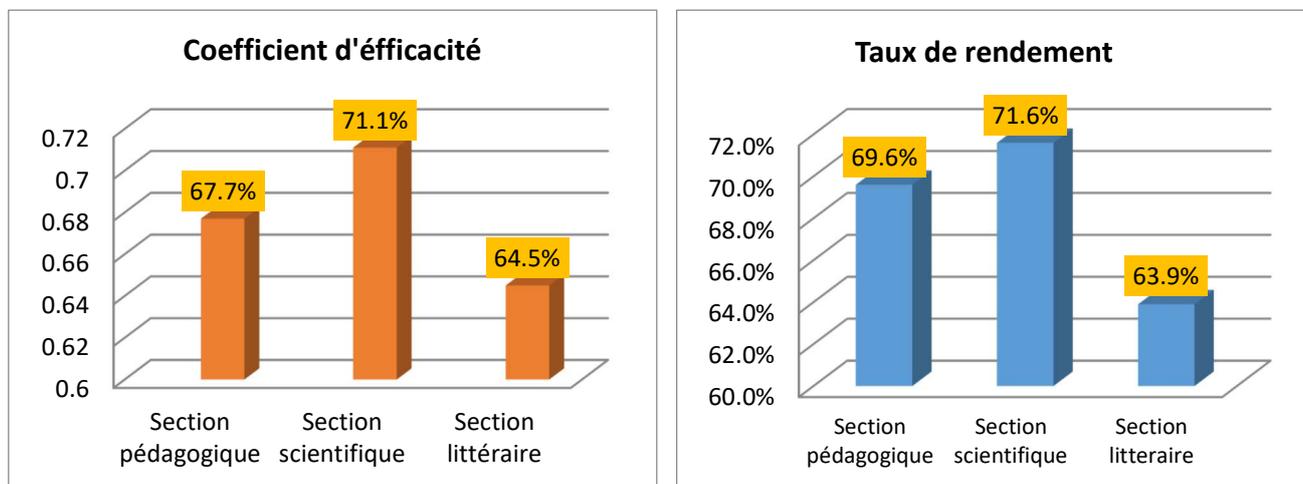


**Figure 3.14. Synthèse des rapports input-output des différents réseaux**

Ainsi, l'étude de Luboya (2014) a conclu que l'école du réseau catholique était efficace que celles des autres réseaux. Dans cette étude, les écoles conventionnée catholique et privée sont les plus efficaces sur les quatre. Les résultats du rapport input-output étant supérieurs à la norme montre l'inefficacité de ces écoles. (Figure ).

L'étude ayant pris trois sections par école, il a été important de démontrer la section la plus efficace parmi tant d'autres. Il faut rappeler que la section pédagogique, scientifique et littéraire ont été retenues comme champs d'études. A l'issue de la recherche, il a été révélé que parmi les sections retenues dans cette étude, la section scientifique demeure la plus efficace, suivi de la section pédagogique, enfin la section littéraire. (Figure 3.15), Ces résultats viennent de confirmer notre deuxième hypothèse.

Le coefficient de variation calculé (0,1) montre qu'il y a des disparités mais non significatives entre les réseaux d'enseignement parce que sa valeur est comprise entre 0,15 et 0,30. Cela va sans dire que les écarts d'efficacité entre ces réseaux existent mais ils ne sont pas significatifs ou trop large.



**Figure 3.15. Synthèse des coefficients d'efficacité et les taux de rendement des sections**

Il ressort de données contenues dans ce tableau sur la synthèse de calculs des indices d'efficacité des sections des écoles, le constat selon lequel, sur les trois sections retenues dans notre étude, la section scientifique est la plus efficace car les résultats de coefficient d'efficacité donne 71,1%, rendement par cycle est de 71,6% tandis que le rapport input-output est de 1,5. Ensuite, la section pédagogique a eu une moyenne de 67,7% au coefficient d'efficacité, 69,6% de taux de rendement par cycle et le rapport input-output est de 1,3. Enfin la section littéraire vient en dernière position avec 64,5% de coefficient d'efficacité, un taux de rendement de 63,9% et le rapport input-output de 1,5.

### Conclusion

Cette étude a tenté d'évaluer l'efficacité interne des écoles de la sous province éducationnelle de Ngaliema I. Pour récolter les données de cette étude, la méthode de recherche documentaire a permis de se documenter sur les inscrits, les promus, les redoublants et les abandons des différentes écoles ciblées par régime de gestion des années scolaires 2013-2014 à 2022-2023.. Ainsi, après analyse et interprétation des résultats de l'étude, il se dégage les constats suivants : les coefficients d'efficacité calculés sont respectivement de 75,7% pour le réseau catholique ; 63,3 % pour le réseau protestant ; 57,9 % pour le réseau officiel ; 74,1% pour le réseau privé. Les réseaux catholique et privé sont plus efficaces que les autres réseaux. Du point de vue, rendement, les résultats ont montré que le réseau catholique et le réseau privé se montrent plus efficaces que les autres réseaux. Les résultats du rapport input-output étant supérieurs à la norme montre l'inefficacité deux écoles.

Les résultats ont, en outre, relevé que sur les trois sections retenues dans notre étude, la section scientifique est la plus efficace car les résultats de coefficient d'efficacité donne 71,1%, rendement par cycle est de 71,6% tandis que le rapport input-output est de 1,5. Ensuite, la section pédagogique a eu une moyenne de 67,7% au coefficient d'efficacité, 69,6% de taux de rendement par cycle et le rapport input-output est de 1,3. Enfin la section littéraire vient en dernière position avec 64,5% de coefficient d'efficacité, un taux de rendement de 63,9% et le rapport input-output de 1,5.

La moyenne de rendement est de 67,8% et le coefficient de variation calculé de cet indicateur est de 0,1, et cela montre qu'il y a des disparités non significatives entre les réseaux d'enseignements.

## Referencia

- [1]. Aba, A.M, (2014), Analyse des disparités de rendement scolaire entre les réseaux d'enseignement primaire dans la commune de la N'sele, Mémoire, Kinshasa, UPN-OSP
- [2]. Bardin, L. (1993). *L'analyse de contenu*. Paris : PUF
- [3]. Beckers, J. (2002). *Pédagogie de compétence. Développer et évaluer des compétences à l'école : vers plus d'efficacité et d'équité*. Bruxelles : De Boeck.
- [4]. Bosker, R.J et Witziers, B. (1995). *A meta analitcal approach regarding schoolefectiviness, Wessington printing office education*.
- [5]. Bouchard, C. et Plante, J. (2002). *Définir pour mieux la mesure. Cahier de service de pédagogie expérimentale*, 11-12, 219-236.
- [6]. Bressoux et Strauven et Prost-2006). *Effet-classe, effet-maitre in E. Bourgeois et G. Chappelle (Eds), Apprendre et faire apprendre* . Paris : PUF.
- [7]. Bressoux, P. (1994). Les recherches sur les effets-écoles et les effets maitres in *Revue française de la psychologie*, 108, 91-137.
- [8]. Bula ,N.(2017). Statistique différentielle, cours, inédit, ISP/Gombe ; GAISF, Kinshasa.
- [9]. Calman et al (1966). *Equality of educational opportunity*. Washington: DC government Printing office of education.
- [10]. Cousin, O. (2000). *Politiques et effets-établissements dans l'enseignement au secondaire* in van Zaten, A. (2000). *L'école, l'état d savoir*.
- [11]. De landsheere G. (1978). *Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation*. Paris : PUF.
- [12]. Deumese, M et Strauven, C. (2006). *Développer une curriculum d'enseignement ou de formation. Es options politiques ou pilotae*. Bruxelles : De Boeck Université.
- [13]. Edmonds, R. (1979). *Educational leadership*, 37, 15-24.
- [14]. Fausner P. Y (2006). *L'école secondaire en Haiti : les questions qui se posent*.
- [15]. Good, RL. And Brophy, J..(1986). *School Effect in hoy. Wayne and Miskel. Cecil G. (2001). Educational Administraation*. Théory and patrice, 6<sup>th</sup> Edition. New-York , MC Graw.
- [16]. Indwaka, T.B, (2008). Analyse de l'efficacité interne et des facteurs de la déperdition scolaire cas : des écoles conventionnées catholiques d'Association des sœurs des pauvres de bergame de kingasani II, Mémoire, Kinshasa, UPN – GAISF.
- [17]. Katshiaku, A.K, (2004), Efficacité interne du système scolaire congolais. Cas du complexe scolaire mafuta de la commune de Ngaliema, Mémoire, Kinshasa, UPN – GAISF
- [18]. Kitombo, F. (2006). *Efficacité interne de l'école Primaire Saint Luc Bana bakinu Masina*. Mémoire de licence, inédit, UPN-Kinshasa.
- [19]. Larousse (2009) *Dictionnaire petit larousse illustré*. Paris : Le Larousse
- [20]. Le robert, P., (2003) *Grand Robert de la langue française*, Paris, Le Larousse .
- [21]. Legendre, R. (1993). *Dictionnaire actuel de l'éducation*, 2<sup>ème</sup> édit. Paris, Montréal : guenin.
- [22]. Lomaliza, J. (2018). *Planification de l'enseignement*, cours, Inédit, L1 GAISF, kinshasa : ISP/Gombe.
- [23]. Lubanzadio, K. (2011). *L'appréciation des enseignants de la sous-division de matete par les inspecteurs* , mémoire de licence, inédit, Kinshasa, UPN.
- [24]. Luboya T.C. (2019) : *Méthode de recherche en sciences de gestion*, Kinshasa : UPN-GEEOT.
- [25]. Luboya, C. (2019). *Audit et contrôle de gestion appliqués à l'éducation*, Kinshasa : ISP/ Gombe.
- [26]. Luboya, T.C. (2018). *Efficacité de l'administration et gouvernance scolaire sur la performance des écoles secondaires pilotes de la RDC : Essai de la fonction de production en éducation par la méthode mixte et triangulation*, Union Européen : Scholars Press.
- [27]. Luboya, T.C. (2019) *Organisation et direction d'une école. Dispositions légales, théoriques et pratiques*, Kinshasa, : ISP-Gombe.
- [28]. Luboya, T.C.A (2020). *Gestion des ressources d'une école*, Paris : Edilivre

- [29]. Luboya, T.C.A (2020). Planification et évaluation d'un système éducatif, Paris : Edilivre.
- [30]. Manzono, R.J. (2003). What works on schools ? Translating research into action Alexandria , VA : association of supervision and curriculum development
- [31]. Mbakata, (2006) Analyse de l'efficacité interne des écoles de 25<sup>ème</sup> communauté évangélique du kwango. Mémoire de licence, Inédit. Kinshasa : UPN.
- [32]. Meuret, D. (2000). Etablissements scolaires : ce qui fait la différence, l'année sociologique , 50 (2) pp 545-556.
- [33]. Muccheilli, R. (1971). Méthodes de recherche en sciences sociales. Paris : ESF.
- [34]. Ngongo, D. (1999). La recherche scientifique en éducation. Bruxelles : Edition Louvan-la-Neuve, Académia.
- [35]. Ngoy, M. (2013-2014). Facteur nuisant à l'autorité de l'enseignant en situation d'apprentissage scolaire dans les écoles secondaires de Tshumbe. Tshumbe, TFC/UNITSHIU.
- [36]. Ntwa, P. (2017). Evaluation du personnel enseignant. Cas du collège Saint Georges. TFC de graduat, Inédit. Kinshasa : ISP/Gombe.
- [37]. Ntwa, P. N (2019-2020), Efficacité interne des écoles secondaires à rayonnement local de la cité de nioki et ses facteurs explicatifs, ISP-GOMBE, Kinshasa
- [38]. Nzila, (2010) . Analyse de l'efficacité interne et du coup de formation de l'école primaire Bokokoli et l'institut Bobokoli, mémoire de licence, inédit, Kinshasa : UPN.
- [39]. Online available at : <http://inservice.ascol.org/effective-school-for-the-urban-poor>.
- [40]. Paul,JJ, (1999). Administrer, gérer évaluer les systèmes éducatifs : une encyclopédie pour aujourd'hui. Paris : Edition sociale française.
- [41]. Pelondo, M. (2006). Efficacité interne du système d'enseignement en graduat des sciences commerciales et administratives. Mémoire de licence, Inédit. Kinshasa : UPN.
- [42]. Psacharopoulos, G., et Woodhall, M. (1988) L'éducation pour développement . une analyse des choix d'investissement, Paris : Economica.
- [43]. Rey, B. (2009). Discipline en classe et autorité de l'enseignant. Element dee reflexion et d'action. Bruxelles : De Boeck.
- [44]. Reynolds, D (2000). The international Hand book of school effectiveness ebearch, London : Falmer Press.
- [45]. Robert, P. (2011). Petit robert de la langue française, Paris : Le Robert.
- [46]. Ruther et al. (1979). Fefleen Thouzand hours : secondary schools and their effects on children combridge : Harvard university press.
- [47]. Sall, H.N (1996). Efficacité et équité de l'enseignement supérieur. Quels étudiants réussissent à l'université de Dakar tomel, Thèse de doctorat, Dakar : université Cheith Anta Diop.
- [48]. Sall, H.N et Deketele, J-M. (1997). Evaluation du rendement des systèmes éducatifs : apports des concepts d'efficacité, efficience, équité. Mesure et évaluation en éducation. 19, (3), 65-86.
- [49]. Samons, P et al (1995). *Key characteristics of schools : A reliev of school effectiveness research*. London : OFSTED.
- [50]. Scaillet, S. (2017). Notes pédagogiques, EDIDEPS, kinshasa, Mediaspaul.
- [51]. Scheerens, J. et Bosker, R. (1997). *The foundations of educational effectiveness*. Oxfort : Pergamon-Elsevier.
- [52]. Teddlie and Raynold, (2000). *The international Handbook of school effectiveness research*, London : Falmer Press.
- [53]. Tshidibi, B., (2008). Analyse de l'efficacité interne et facteur de la perte scolaire. Mémoire de licence, Inédit, Kinshasa : UPN.
- [54]. Weber, M. (1995). *Economie et société, les catégories de la sociologie*, T1, Paris : Ed. Pocket.